pour cela, se dispenser d'admettre celui de feu Mr. Descartes touchant ce mouvement des esprits animaux dans les Muscles. C'est à dire que les esprits passent d'un Muscle dans son Antagoniste, par la déposition des Fibres; pour changer de situation, sans qu'il soit nécessaire que les esprits retournent au cerveau par un nerf, pour descendre ensuite par un autre, dans un Muscle que nous voulons mettre en mouvement; ainsi les corps externes, pourront causer en nous, certains mouvements independemment du principe de nôtre volonté. C'est ce qui arrive aussi, lors qu'en dormant, nous agissons; mais les mouvements ne sont pas si regulieres & avec le même ordre, lors que l'ame y contribuë, en faisant couler les esprits comme il lui plaît, plutôt dans un Muscle que dans un autre. Nous ne savons pas de quelle maniere nôtre ame, qui est une substance spirituelle, agit sur nos esprits animaux, qui sont materiels; Dieu s'en est reservé la connoissance; il suffit que nous soyons persuadez, que nous faisons certains mouvements toutes les fois qu'il nous plaît.

Cela supposé, il est constant que la volonté, c'est à dire l'ame, peut cesser d'agir dans les Cataleptiques, par les empêchemens que nous dirons ci après; & cependant nous pouvons faire changer la situation d'un bras, d'une jambe, ou d'une autre partie; Car si nous courbons le bras d'un Cataleptique, en allongant les Muscles extenseurs, nous comprimons les esprits animaux, qui sont obligez de couler dans les flétrisseurs antagonistes, qui les remplissant, s'accourcissent, & tiennent par consequent le bras courbé, qui doit rester